

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

GIBIER DE POTENCE

FEYDEAU

Comédie-bouffe — 1885

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LEMERCIER	116 répliques
TAUPINIER	90 répliques
PÉPITA	88 répliques
PLUMARD	53 répliques
DUBROCHARD	27 répliques
MARIETTE	3 répliques
Tous	2 répliques

Personnages muets & suite : DEUX AGENTS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

GIBIER DE POTENCE	5
-------------------------	---

GIBIER DE POTENCE

SCÈNE PREMIÈRE

PÉPITA, PLUMARD.

(Parlé.)

PLUMARD *(écrivant à la table de droite)*

... Vous le reconnaîtrez facilement à son air de profond crétinisme. Signé : un anonyme... Qui ne dit pas son nom. Là ! Voilà qui est fait... Et maintenant à nous deux, mon bonhomme.

PÉPITA *(lisant le journal)*

Ah ! Mon Dieu !

5

PLUMARD *(sursautant)*

Qu'est-ce qu'il y a ?

PÉPITA

Elle est morte.

PLUMARD

Qui ça ?

PÉPITA

La victime du crime de Suresnes.

PLUMARD

Oui ?... Eh bien ! Qu'est-ce que ça me fait à moi ?

10

PÉPITA *(avec dédain)*

Monsieur Plumard ! Vous n'avez pas de coeur... Toutes les fois que ce n'est pas vous qui mourez, ça vous est égal.

PLUMARD

Ah ! Tu sais, c'est le mépris de la vie qu'avaient nos pères... Le mépris de la vie des autres.

PÉPITA

Tenez ! Vous ! Vous êtes trempé comme un Curiace.

15

PLUMARD

Ma bonne amie, on dit « cuirasse... » Tu ne dis pas un « curiassier ! » mais un « cuirassier... » il ne faut pas confondre cur et cuir...

(À part.)

(Elle se plonge dans son journal.)

PÉPITA

Oh ! Vous ne les confondez pas, vous, les cuirs... Quel ignare ! Et dire que c'est mon mari... Ah ! Pourquoi faut-il que moi, la Lamballe... Une étoile d'opérette à la mode, j'aie épousé cet ancien herboriste...

20

PLUMARD

C'est étonnant comme la femme est ignorante sur certaines choses.

PÉPITA (*lisant*)

... Après une nuit d'agonie... pendant laquelle le sang de la jeune femme s'était complètement tourné...

PLUMARD

Quand le sang tourne on doit prendre des dépuratifs... Trois sous de chicorée amère, quatre sous de cresson... Si elle avait vu un herboriste...²⁵

PÉPITA

Mon ami ! On ne vous demande pas de consultation.

PLUMARD

Je ne dis pas non ! Mais tu sais, nous autres, dans la médecine...

PÉPITA

Où ça ! La médecine ! Je vous demande un peu ! Un ancien herboriste ! Ce n'est pas de la médecine, c'est tout au plus du médicament.

PLUMARD

Les médecines sont des médicaments, ma bonne amie.

30

(*Lisant.*)

(*Parlé.*)

PÉPITA

Oui, c'est bon ! La malheureuse est morte... On a même profité de cela pour l'enterrer... C'est horrible !

PLUMARD

Ah ! Qu'est-ce que tu veux... La mort, c'est la vie !

PÉPITA

Et cet assassin qu'on ne retrouve toujours pas... C'est égal, à l'heure qu'il est, on doit le tenir... Nous verrons ça dans un journal du soir...
Quand Taupinier sera là, je l'enverrai...

35

PLUMARD

Ah ! Monsieur Taupinier va venir !

PÉPITA *(se levant)*

Ça vous fâche... Mais qu'est-ce que vous avez donc contre lui ?...

(Pépita lève les épaules et se replonge dans sa lecture. - Au public.)

(Tirant sa lettre de sa poche et lisant.)

(On sonne.)

PLUMARD *(sèchement)*

Moi ! Rien ! Il fait la cour à ma femme, voilà tout ; et ça me vexe...
quand il vient, on m'envoie faire jouer Bébé... avec ce cerceau. Voilà six
mois que ça dure ! Heureusement je ne suis pas un de ces maris
aveugles... j'ai tout compris... depuis hier soir... Ah ! C'est que j'ai lu
Othello... Un drame d'un Anglais,... qui écrit même très bien le français

40

pour un étranger... Ça m'a ouvert les yeux ! J'ai pensé tout de suite aux oreillers... mais j'ai trouvé ça un peu anglais pour moi... J'ai préféré 45
quelque chose de plus gascon... J'ai pris une plume et j'ai écrit au commissaire de police : Monsieur le commissaire, soyez chez Monsieur Plumard, 7 rue aux ânes, ce soir à cinq heures ! Vous trouverez dans son salon un malfaiteur de la pire espèce ! Vous le reconnaîtrez facilement à son air de profond crétinisme. - Entre nous je n'étais pas fâché de le bê- 50
cher un peu !... Il est quatre heures moins cinq et dans une heure cinq... Ah ! Nous allons bien rire.

SCÈNE II

Les Mêmes, Taupinier.

TAUPINIER

C'est moi.

PÉPITA

Ah ! Vous arrivez bien ! Vous allez retourner me chercher un journal du 55
soir et puis vous passerez à la Préfecture de police...

(Fausse sortie.)

TAUPINIER

Encore ! Quelle existence ! C'est bon ! Je m'envole et je reviens rapide comme l'oiseau.

PLUMARD *(entre les dents)*

Va donc pierrot !

TAUPINIER

Qu'est-ce qu'il faudra faire à la préfecture ?

60

PÉPITA

Demander si l'on n'a pas retrouvé ma petite broche... Ma tête de chien en diamant... Vous savez.

PLUMARD

Ah ! Ton petit Médor.

TAUPINIER

Oui ! Auquel Madame tenait tant... parce que c'était un souvenir.

PLUMARD *(brusquement)*

Un souvenir ! Ah ! De qui donc ?

65

PÉPITA *(vivement)*

Eh ! Bien, de chose... machin... mon père... qui l'avait porté toute sa vie... Vous comprenez si j'y tiens ?

PLUMARD

Une relique paternelle, c'est sacré... Ainsi comme cela, votre père portait des broches en diamant ?

PÉPITA *(balbutiant)*

Oui, dans les bals officiels ! Comme il n'était pas décoré, alors pour ne pas avoir l'air d'un domestique...

70

PLUMARD

Oui... On prenait cela pour un ordre étranger...

TAUPINIER

C'est très ingénieux !... Allons ! Je me sauve... Plumard, le rattrapant par le pan de son vêtement. Ah ! Dites donc !... Pas pour longtemps au moins... Oh ! Mais vous avez le temps, vous savez... Il est quatre heures ⁷⁵ cinq, vous avez encore quarante-cinq bonnes minutes devant vous !

TAUPINIER *(qui ne comprend pas)*

Ah ! J'ai...

PLUMARD

Oui ; seulement soyez là un peu avant cinq heures, vous me ferez plaisir.

(Il sort.)

TAUPINIER

Bon ! Bon ! Adieu !

80

PÉPITA

Quel excellent garçon !

PLUMARD

Oui, va ! Mais nous allons bien rire tout à l'heure ! Mon Dieu ! Que nous allons rire !

SCÈNE III

Les Mêmes, Mariette, puis Lemerrier.

MARIETTE

Madame, c'est un monsieur qui s'appelle Monsieur Lemerrier ! Il demande si madame est visible ?

85

PÉPITA

Lemerrier ?... Inconnu. Faites entrer et priez d'attendre ! Venez-vous, Plumard !

(Ils sortent.)

PLUMARD

Voilà ma bonne amie !

MARIETTE

Si monsieur veut prendre la peine d'entrer, Madame vient dans un instant...

90

LEMERRIER *(portant un panier, contenant un petit chien, sous un bras et un parapluie sous l'autre)*

Vous avez annoncé Monsieur Lemerrier, n'est-ce pas ?...

MARIETTE

Oui, Monsieur.

(Elle sort.)

LEMERCIER

C'est bien.

SCÈNE IV

(Reprenant.)

(Fredonnant.)

(Il retire son paletot et le place avec le panier sur la chaise au fond.)

LEMERCIER *(seul)*

« Dis donc, tu ne sais pas, Hector, La Lamballe a perdu Médor ! » Mon-
sieur Lemerrier, c'est ça, c'est bien ça... Quand je dis c'est bien ça ! Ça
n'est pas ça du tout... Je m'appelle Aristide Grognerd... professeur de
rhétorique à Quimper. Quant à Lemerrier, c'est le nom de ma belle-
mère... parce que, quand je fais mes fredaines, je ne tiens pas à compro-
mettre mon nom... Alors je prend celui de ma belle-mère. Or, je les fais
en ce moment-ci mes fredaines... Oui ! Comme je suis sans ma femme à
Paris, je me suis dit : je vais aller chez une actrice... J'adore les actrices,
c'est mon vice ! Et voilà comment je suis chez la Lamballe, la célèbre
Lamballe des Folies-Érotiques, comme un boudiné... Je m'emboudine en
ce moment... Enfin, je lui apporte ce petit chien, à la Lamballe. C'est
tout un roman !... Hier soir, j'étais aux Folies-Érotiques. Derrière moi,
deux gandrins ; l'un d'eux dit à l'autre : « Dis donc, tu ne sais pas, Hec-
tor, la Lamballe a perdu Médor ! » Je me rappelle qu'il s'appelait Hector,
parce que ça faisait deux vers. « Allons donc ! - Oui, Médor, ce ravissant
bijou, ce petit chien que lui avait donné le prince. - Alors, moi, il me
vient une idée. Je me dis : « Voilà mon affaire ! Si je pouvais lui retrou-
ver son Médor, ce serait piquant !... » Et ce matin je me mets à suivre
tous les chiens... avec mon parapluie, parce que comme il faisait juste-

ment ce temps-là... Un temps de chien, vous comprenez... Tout à coup je vois un roquet assez gentil qui flânait sur un amour de petit tas d'ordures. J'ai un pressentiment ! Je crie : « Médor ! Médor ! » Je lui tends un morceau de sucre ; il arrive et il mange mon sucre : je savais bien que c'était lui ! Bref... « C'est Médor que je lui ramène ». On vient ! Ce doit être la Lamballe... Et maintenant à nous la galanterie française ! De la tenue et que rien ne trahisse le professeur : « Sic itur ad astra ! ».

115

120

SCÈNE V

Lemercier, Plumard.

LEMERCIER (*apercevant Plumard*)

Hein ! Un homme ?

PLUMARD (*saluant*)

Monsieur, heureux et fier ; j'ai bien l'honneur...

(*À part.*)

LEMERCIER (*machinalement tout en dévisageant Plumard*)

Monsieur... Croyez que la réciproque... Ah ça ! Quel est ce personnage ?

125

(*Il lui indique la chaise qui est près de la cheminée. Lemercier gagne celle qui est à gauche de la table. - Passade.*)

PLUMARD

Prenez donc la peine de vous asseoir.

(*Ils s'asseyent.*)

LEMERCIER (*s'inclinant*)

J'allais vous le dire !... Pardon de mon indiscretion, mais je serais curieux... J'aimerais... Enfin, c'est vous qui servez de mère ici ?...

PLUMARD

Plaît-il ?

LEMERCIER

Oui, de mère d'actrice !... C'est connu... C'est vous qui êtes l'oncle ?
Quoi ?... Quand il n'y a pas de mère, il y a toujours un oncle... Un personnage respectable... avec des décorations !... Vous n'avez pas de décorations, vous ?... 130

PLUMARD

Non, Monsieur, pas jusqu'à présent ! Mais ma femme connaît un Turc qui... 135

LEMERCIER

Oui, parfaitement... Enfin... vous êtes quelque chose dans la maison !

PLUMARD

Comment quelque chose ? Mais je suis Monsieur Plumard.

LEMERCIER (*se levant et faisant mine de sortir*)

Monsieur Plumard ! Mais je ne suis donc pas chez la Lamballe ?

PLUMARD (*redescendant*)

Si, monsieur ! La Lamballe, c'est ma femme.

LEMERCIER

Alors, vous êtes Monsieur Lamballe ?

140

PLUMARD

Non, je suis Monsieur Plumard, comprenez-vous ?

(À part, se levant.)

LEMERCIER

Moi ! Si je... pas du tout. Parce que je vais vous dire : généralement la femme porte le nom du mari... Ainsi ma femme s'appelle Madame Grognard, parce que je m'appelle monsieur... Monsieur Lemercier... J'ai dit une bêtise.

145

PLUMARD *(se levant)*

Tenez, monsieur, je crois qu'il conviendrait de mettre sous vos yeux une page de ma vie. Je serai bref. Prenez donc la peine de vous asseoir.

(Il s'asseyent. - Passade.)

LEMERCIER

J'allais vous le dire !

PLUMARD

J'étais herboriste, monsieur, et de mœurs honnêtes. Un jour, Mademoiselle Lamballe m'envoya chercher parce qu'elle était souffrante. Elle avait des étourdissements ; grâce à mes soins, le lendemain, elle se portait à merveille. Je lui avais ordonné... de ne rien faire du tout. C'est très bon !

150

LEMERCIER

Oui, mais seulement il ne faut pas en prendre beaucoup.

PLUMARD

Le lendemain elle se portait à merveille et quinze jours après, je l'épousais... Cinq mois plus tard, monsieur, j'étais père de famille ! Ma femme me donnait un gros bébé parfaitement constitué.

155

LEMERCIER

Allons donc !

PLUMARD

Parole d'honneur ! C'est même un cas très rare ! Vous savez. J'ai voulu dans l'intérêt de la science, adresser un rapport à l'Académie de médecine, mais ma femme s'y est opposée. C'est égal, j'aurais voulu voir comment les savants auraient expliqué cela ! Enfin qu'en pensez-vous, Monsieur ?

160

LEMERCIER (*se levant*)

Mon Dieu, je dirais comme Suétone : « Illud omnem fidem excedit ! ».

(*À part.*)

(*Haut.*)

PLUMARD (*saluant*)

Vous êtes bien honnête !... Ce doit être un pharmacien !... Et voilà comment Mademoiselle Lamballe est devenue Madame Plumard, tout en conservant son nom de jeune fille pour le théâtre, parce que je ne tiens pas à ce que mon nom traîne sur les affiches.

165

LEMERCIER

Vous avez raison... Mais, dites-moi ? Madame... Plumard sait-elle que je suis là ?...

170

(À part.)

PLUMARD

Oui, oui... Elle va venir. Il est très bien, ce pharmacien ; ce doit être un pharmacien de première classe.

(Il met son paletot.)

LEMERCIER

C'est curieux, je n'ai pas très chaud... Vous permettez ? Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais dès que je n'ai pas mon paletot, j'ai froid ! Plumard, apercevant le panier dont il soulève le couvercle. Tiens ! Un chien !

175

LEMERCIER

Chut ! C'est la surprise ! Pas un mot !

SCÈNE VI

Les Mêmes, Pépita.

PÉPITA

Je suis désolée, Monsieur, de vous avoir fait attendre.

LEMERCIER (*prenant le panier et le dissimulant derrière son dos*)

J'allais vous le dire, Madame !

180

PÉPITA

Prenez donc la peine de vous asseoir.

(*Ils s'asseyent.*)

LEMERCIER

J'allais encore vous le dire.

PÉPITA

Et, puis-je savoir Monsieur, ce qui me vaut l'honneur...

(*À part.*)

LEMERCIER

Mon Dieu, Madame, c'est très simple !... Qu'elle est belle, cette femme !

PÉPITA

Eh bien !

185

LEMERCIER

Je viens tout simplement, Madame, déposer à vos pieds...

PÉPITA

Quoi donc ?... Un manuscrit sans doute !... Je vois ce que c'est ! Vous êtes un jeune ?...

(Il découvre le chien.)

LEMERCIER *(se redressant)*

Un jeune ?... Certainement ! Et depuis longtemps encore... Mais non, ce n'est pas un manuscrit que je vous apporte, c'est un amour de petit toutou.¹⁹⁰

PÉPITA *(étonnée)*

Un chien !

LEMERCIER

Oui. Je vous demande pardon de vous le donner comme cela de la main à la main. Je l'avais bien mis dans une boîte à bonbons ; mais il a mangé tous les bonbons et il a manqué d'égards vis-à-vis de la boîte.¹⁹⁵

PÉPITA

Vous êtes trop aimable, Monsieur ! Mais je ne vois pas...

LEMERCIER

Eh ! C'est Médor ?

PÉPITA

Quel Médor ?

(Fredonnant.)

LEMERCIER

Mais le Médor que vous avez perdu. C'est Médor que j'veus ramène.

PLUMARD (*pouffant*)

Ah ! Elle est bien bonne ! Non, ma parole, elle est bien bonne ! Ça, Médor ? 200

LEMERCIER

Est-ce que par hasard ?...

PÉPITA

Mais non, Monsieur ! Mon Médor est une tête de chien.

LEMERCIER (*ahuri*)

Un chien décapité.

PÉPITA

Et il est en diamants.

205

(Il ôte son paletot.)

LEMERCIER

Ah ! C'est un chien en diamants ! Bigre ! Ce n'est point une race ordinaire, et moi qui croyais... que... ouf ! J'ai chaud... vous permettez. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais dès que j'ai mon paletot...

PÉPITA

Enfin, Monsieur, vous voyez que ce Médor ne ressemble pas au mien.

LEMERCIER

En effet, Madame, le mien est de qualité plus inférieure. Enfin, madame, 210
l'intention y était.

PÉPITA

Certes, Monsieur.

LEMERCIER

Errare humanum est ! N'est-ce pas ?

PÉPITA

Vous êtes espagnol, Monsieur ?

LEMERCIER

De Quimper ! Oui, madame... Errare humanum est !... Autrement dit :
Tout homme peut se tromper !

215

PLUMARD

Mon Dieu, Monsieur, c'est le fait de toute l'humanité ! Ainsi, tenez, cela me rappelle une aventure : j'étais à Asnières et je pêchais à la ligne. Ça ne mordait pas ! Tout à coup mon bouchon fonce ! Je dis : « C'est une ablette ! » C'était une perruque, Monsieur.

220

LEMERCIER *(cherchant)*

Mais, monsieur, ça n'a aucun rapport !...

(À part.)

(Pépita énervée hausse les épaules.)

PLUMARD (*digne*)

Mais je n'ai pas dit que ça avait du rapport ! J'ai dit : ça me rappelle une aventure. Qu'est-ce qu'il a à faire le pédant, ce pharmacien ! Il est au moins de septième classe.

LEMERCIER

Oh ! Madame, croyez que je regrette...

225

PÉPITA (*souriant*)

Pas plus que nous, Monsieur.

(Lemercier fait un mouvement.)

PLUMARD

Oui, c'est dommage ! Parce que vous comprenez bien que nous ne pouvons pas vous remettre la petite récompense. Dame ! Du moment que vous ne rapportez pas l'objet... Avec la meilleure volonté du monde...

PÉPITA (*vivement*)

Monsieur Plumard ?

230

PLUMARD

Ma bonne amie !

(Plumard se lève sans mot dire, avec dignité, et gagne la porte de droite.)

PÉPITA (*impatiente*)

Vous, m'obligeriez bien d'aller faire jouer bébé ; je crois qu'il pleure.

PLUMARD *(au moment de sortir, à part)*

Oui, je m'en vais, pour ne pas avoir l'air ridicule, mais nous allons bien rire tout à l'heure, nous allons bien rire.

SCÈNE VII

Pépita, Lemercier.

235

PÉPITA

Au moins, Monsieur, ne vous offensez pas de ce que vous a dit mon mari ; il est très gai de sa nature, et il a voulu faire une plaisanterie.

LEMERCIER

Spirituel... Il est spirituel, Monsieur votre mari... Il n'en a peut-être pas l'air, mais il doit l'être.

SCÈNE VIII

Les Mêmes, Taupinier.

240

TAUPINIER

Je n'ai pas été long ? On n'a rien trouvé !

LEMERCIER *(à part)*

Quel est ce boudiné ?

PÉPITA *(les présentant)*

Monsieur Taupinier ! Monsieur Lemercier !

TAUPINIER

Enchanté de faire votre connaissance.

LEMERCIER

J'allais vous le dire.

245

TAUPINIER

Mon père connaissait beaucoup un Monsieur Lemerrier... C'était son pédicure ! Est-ce que par hasard...

LEMERCIER

Mon Dieu, non Monsieur... Je n'exerce pas dans... cet ordre d'idées.

(Il remonte vers Pépita.)

TAUPINIER

Au fait, c'est vrai ; ce Lemerrier doit être mort à l'heure qu'il est : il était déjà gâteux à ce moment-là ; je regrette, Monsieur, nous aurions refait connaissance.

250

(À part, voyant Taupinier et Pépita qui causent ensemble.)

(Haut.)

LEMERCIER

Je regrette aussi, Monsieur. Je crois que je ferais bien de m'en aller. Madame, je vous demanderai la permission de prendre congé de vous ! Je suis bien heureux d'avoir fait votre connaissance, o formosa puella.

PÉPITA

Et moi, je vous remercie encore une fois de toute votre complaisance !

255

(À part.)

(Grommelant.)

(Il prend son paletot, son chapeau, puis le chien, et sort en oubliant son parapluie.)

LEMERCIER

Oh ! Je vous en prie ! Allons, je remporte mon chien !... Viens, Médor !
Pédicure !

SCÈNE IX

Taupinier, Pépita.

TAUPINIER

Ah çà ! Qu'est-ce que c'est que ce Lemerrier ?...

PÉPITA

Je ne sais pas, un vieux fou !... Qui parle latin et qui n'est pas méchant !... Avez-vous le journal ?...

260

TAUPINIER

Oui, voilà la France.

(Lisant.)

PÉPITA (*dépliant le journal*)

Donnez !... Voyons !... Le crime de Suresnes !... Voilà. Enfin l'assassin est découvert ! Ce scélérat-t-était...

TAUPINIER

Il tétait ! Pauvre petit !

265

(*Lisant.*)

(*Parlé.*)

(*Parlé.*)

PÉPITA

Soyez donc sérieux ! « Ce scélérat était autrefois l'amant de la victime et se nomme Lemercier. » Ah ! Mon Dieu ! « Il a disparu la nuit du crime et jusqu'à présent l'on ignore où il peut être... » Si c'était lui, je suis tout émue...

TAUPINIER (*railleur*)

Oh ! Quelle idée !... Comment voulez-vous...

270

PÉPITA

Oh ! Ces assassins sont si audacieux. Vous voyez d'ailleurs que l'on ne sait pas où il est ! Et il se peut très bien...

TAUPINIER

Que vous êtes enfant !...

(*Parlé.*)

PÉPITA *(continuant à lire)*

« Nous publions le signalement de ce criminel qui est en ce moment activement recherché. C'est un homme de quarante-cinq ans aux cheveux châtons. » C'est bien ça... 275

TAUPINIER

Comment, c'est bien ça, mais le nôtre est presque blanc.

PÉPITA

Précisément, c'est le remords ! Sans cela il serait resté châtain. On a vu des gens devenir complètement blancs, en une nuit ! Et puis, il a peut-être une perruque ! Taupinier, commençant à avoir des soupçons. C'est possible. 280

(Lisant.)

(Parlé.)

PÉPITA

Oh ! Je suis toute bouleversée. « Aux cheveux châtons ; ses yeux sont noirs... » Ah ! Mon Dieu, je n'ai pas regardé ses yeux !... Et vous, Taupinier ?...

TAUPINIER

Moi non plus !...

285

(Parlé.)

(Lisant.)

(Parlé.)

PÉPITA *(lisant)*

« Il a le nez ordinaire, la bouche ordinaire, il lui manque la troisième molaire gauche de la mâchoire inférieure. » Ah ! Notez cela ! La troisième molaire, c'est important. « Sa taille mesure un mètre soixante-dix. » Qu'est-ce que ça représente un mètre soixante-dix ?

(Mesurant contre le mur jusqu'à la hauteur d'un mètre.)

(Reprenant mesure de terre jusqu'à la hauteur de 70 centimètres.)

TAUPINIER *(prenant un mètre en bois sur la cheminée)*

Mon Dieu ! Un mètre soixante-dix ! Cela représente... Un peu plus d'un²⁹⁰ mètre ! D'ailleurs, voici un mètre que le tapissier a laissé. Tenez voilà un mètre ! Et voilà soixante-dix !

(Lisant.)

(Parlé.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Elle pose son journal.)

(On sonne.)

PÉPITA

Mon Dieu, c'est tout à fait sa taille. Oh ! C'est affreux ! « Détails particuliers : l'assassin a une fraise sur le sein droit. » Une fraise sur le sein

droit ! « Il porte des gilets de flanelle rouge » C'est bien difficile à vérifier. Oh ! Quand je pense que c'est peut-être un criminel qui était devant moi tout à l'heure ! 295

TAUPINIER

On a sonné.

(Apercevant le parapluie laissé par Lemercier.)

(Prenant le parapluie.)

PÉPITA

N'importe, je n'y suis pour personne... Tiens, son parapluie. Il peut nous renseigner, nous donner quelque indice ! On ne sait pas ! Venez voir, mon ami ! 300

TAUPINIER *(ouvrant le parapluie)*

Mon Dieu, il n'a rien de particulier.

SCÈNE X

Pépita, Taupinier, Lemercier.

(Lemercier est dans le fond, complètement baissé, entrain de prendre son pale-tot, on ne l'aperçoit que de dos.)

LEMERCIER

Pardon, Madame, si je...

TAUPINIER *(PÉPITA, ils se rapprochent instinctivement l'un de l'autre)*

Lui...

305

LEMERCIER *(les voyant tous deux sous le parapluie)*

Tiens ! Elle a mon parapluie ! Il pleut donc ici ?

PÉPITA *(très émue)*

Oui, vous voyez, nous nous promenions et comme il fait très mauvais temps depuis un mois...

TAUPINIER

Il est prudent de prendre son parapluie.

LEMERCIER

Son parapluie ! Comme vous dites ! Aussi est-ce lui que je viens chercher.

310

PÉPITA *(interceptant le parapluie au moment où Taupinier le tend à Lemercier)*

C'est bien aimable à vous, mais nous ne vous laisserons pas partir par cet affreux temps. Veuillez donc, je vous prie, prendre la peine de vous asseoir.

(Il prend un siège au fond et l'apporte au milieu de la scène, puis s'assied.)

LEMERCIER

J'allais vous le dire.

315

PÉPITA *(bas, à Taupinier)*

C'est bien lui !... Il a les yeux noirs.

TAUPINIER (*bas, à Pépita*)

Et son nez, tout à fait un nez ordinaire.

PÉPITA (*bas, à Taupinier*)

Et la bouche donc !...

(*Brusquement.*)

LEMERCIER (*à part*)

Qu'est-ce qu'ils ont donc à me regarder comme ça ? Ah !

TAUPINIER ET PÉPITA (*sursautant*)

Qu'est-ce qu'il y a ?

320

LEMERCIER

Je ne vous disais pas, vous savez bien, Médor ? Eh bien, je m'en suis débarrassé !

PÉPITA (*vivement*)

Vous l'avez tué ?

LEMERCIER

Hein ?... Ma foi non, je n'y ai même pas pensé ; non, je l'ai donné.

PÉPITA

Ah ! Vous l'avez...

325

TAUPINIER *(ahuri, répétant machinalement)*

... L'avez.

(Pépita et Taupinier rient avec complaisance.)

LEMERCIER

Moi, je l'ai lavé... Non ! Il était très propre... Je vous dis que je l'ai donné à la fille de votre concierge ; je lui ait dit : « Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous offrir ce chien ? » Elle a été bien heureuse. Elle m'a répondu : « Oh ! c'est maman qui sera contente, justement elle avait envie d'avoir un chat ! »

330

PÉPITA

Vous avez très bien fait.

TAUPINIER

Il est bête comme chou, cet imbécile-là.

(Il retire son paletot, qu'il plie avec soin, se disposant à le placer sur la chaise qui est à gauche de la table.)

LEMERCIER *(se levant et posant son chapeau sur la table de droite)*

Madame, je vous demanderai la permission de retirer mon paletot.

(À Taupinier.)

(Elle prend le mètre.)

PÉPITA

Mais faites-donc, je vous en prie. Ah ! Dites donc ! Quelle idée ! Vous allez vérifier... sa taille. Tenez, prenez.

335

TAUPINIER

Hein ! Comment ! Mais c'est que ce ne sera pas facile...

PÉPITA

Essayez toujours.

(Il se retourne, aperçoit le manège de Taupinier qui prend un air calme, en faisant le moulinet avec son mètre.)

(Il passe devant la table, en remontant un peu ensuite, comme pour placer son paletot sur la chaise à droite de la table. - Taupinier le suit, et de nouveau essaie de le mesurer.)

(Il se retourne, et aperçoit Taupinier le mesurant.)

(Taupinier affecte de prendre les dimensions de la table. D'un coup de son mètre, il envoie promener le chapeau de Lemer cier.)

(Il le ramasse, le place sur la console, puis gagne la chaise qui est à droite de la porte du fond, pour placer son paletot. Taupinier le suit avec son mètre.)

(Pour mieux plier son paletot, il se courbe en deux devant la chaise, les jambes très écartées, de sorte que Taupinier ne peut mesurer que jusqu'au bas des reins.)

LEMERCIER *(le dos tourné, tout en pliant son paletot, pendant que Taupinier essaie de le mesurer)*

Je ne sais pas si vous êtes comme moi... Qu'est-ce qu'il a donc celui-là ?
... Je ne sais pas si vous êtes comme moi. Encore ! Mais c'est mon cha- 340
peau, Monsieur. Je ne sais pas si vous êtes comme moi...

TAUPINIER

Tiens ! Je l'aurais cru plus haut que ça !

(Taupinier affecte de mesurer le mur... il gagne ainsi jusqu'à Pépita qui est à gauche de la scène.)

(Il gagne le devant de la scène.)

LEMERCIER *(se redressant)*

Hein ! Ce n'est pas un homme, c'est un architecte !

PÉPITA *(bas, à Taupinier)*

Eh bien !

TAUPINIER *(bas, à Pépita)*

Eh bien, pas moyen, il bouge toujours !... 345

LEMERCIER *(à part)*

Qu'est-ce qu'ils ont donc à chuchoter tout bas ?

TAUPINIER

Parlez-lui donc, cela le fera rester tranquille.

LEMERCIER *(à part)*

Je suis sûr qu'ils font des réflexions désagréables sur mon compte !...

(Taupinier passe derrière Lemercier et tente de le mesurer encore. Au moment où Taupinier va réussir, Lemercier s'assied.)

PÉPITA

Ainsi, Monsieur, vous avez donné Médor à la concierge ?

(Taupinier reste ahuri, son mètre en l'air, en regardant Lemercier qu'il n'a pu mesurer et qui le regarde. Pour se donner une contenance... il se fend dans le vide avec son mètre comme s'il faisait des armes ; il finit par marcher sur le pied de Lemercier, qui pousse un cri.)

LEMERCIER *(s'asseyant)*

Que vouliez-vous que j'en fisse ?

350

TAUPINIER *(allant à Pépita)*

Je n'y arriverai jamais !

(Haut et sans qu'on l'écoute.)

LEMERCIER *(à part)*

Quel drôle de pistolet ! Vous comprenez facilement...

(À Taupinier.)

PÉPITA *(à part)*

Quelle idée !... Bâillez...

TAUPINIER (à Pépita)

Hein ?

(Pépita Et Taupinier.)

(Temps.)

LEMERCIER (qui a entendu le « hein ? »)

Quoi ? Rien !...

355

PÉPITA (bas, à Taupinier)

Je vous dis de bâiller !...

TAUPINIER (bas, à Pépita)

Mais je n'ai pas envie ; pourquoi ça ?

LEMERCIER (essayant de placer un mot)

Vous... comprenez... facilement...

PÉPITA (bas, à Taupinier)

De cette façon nous verrons s'il lui manque sa molaire gauche.

(À part.)

(Pépita prend une chaise et s'assied à gauche. - Taupinier s'assied sur la chaise de droite. - Lemerrier est assis au milieu, sur la chaise qu'il avait été chercher. - Jeu de scène. - Taupinier rapproche sa chaise de Lemerrier de façon à être sur lui. - Celui-ci recule la chaise du côté de Pépita. - Même jeu, une seconde fois, de façon à ce que les trois personnages fassent un groupe serré sur le devant de la scène.)

(Pépita bâille bruyamment dans la figure de Lemercier qui se retourne vers Taupinier.)

LEMERCIER

Vous comprenez facilement... Ils n'ont pas l'air de m'écouter. Vous com-
prendrez facilement... Vous comprenez facilement... 360

(Pépita bâille, même jeu.)

(Taupinier bâille.)

TAUPINIER BÂILLE BRUYAMMENT *(Lemercier se tourne vers Pépita)*

Que dans ma position... Que dans ma position... Oui !... Je vois que ça
ne vous intéresse pas beaucoup.

TAUPINIER *(bâillant)*

Du tout, Monsieur, mais continuez donc, je vous prie.

(De quelque côté qu'il se retourne, l'un ou l'autre lui bâille à la figure. - Ahurissement de Lemercier. - Jeu de scène.)

(Il bâille. - Pépita et Taupinier se précipitent pour regarder dans sa bouche. - Lemercier, par politesse, met sa main devant.)

LEMERCIER

Trop aimable, vous comprenez facilement... Allons, bon ! Voilà que ça
me gagne aussi... 365

PÉPITA ET TAUPINIER

Manqué !

LEMERCIER *(se levant et reportant sa chaise dans le fond)*

Ils sont vexés, mais je m'en moque, ce sont eux qui ont commencé...

TAUPINIER *(bas, à Pépita)*

Si nous essayions pour la fraise ?

PÉPITA *(bas, à Taupinier)*

Au sein droit ?

370

LEMERCIER *(à part)*

Non, mais si je suis de trop pourquoi m'ont-ils fait rester ?

TAUPINIER *(même jeu)*

Nous aurons peut-être plus de chance, oui, mais comment ?

(Lemercier met son paletot.)

PÉPITA *(même jeu)*

C'est très délicat.

PÉPITA *(vivement)*

Comment, Monsieur, vous nous quittez ?

LEMERCIER

Du tout, Madame, mais je ne sais si vous êtes comme moi, mais dès que
je n'ai plus mon paletot, j'ai froid. ³⁷⁵

PÉPITA

Désirez-vous prendre quelque chose ?

LEMERCIER

Jamais entre mes repas.

PÉPITA

Pas même des fruits ?

TAUPINIER

Des fraises, voilà qui est bon des fraises.

380

PÉPITA

Je suis sûre que vous les aimez ?

LEMERCIER

Je les adore, seulement je ne peux pas les souffrir : un jour, j'en ai tellement mangé que j'en ai eu une indigestion, et depuis, voyez-vous, j'ai la fraise sur l'estomac.

PÉPITA (*bas, à Taupinier*)

Sur l'estomac ! Vous avez entendu ?

385

TAUPINIER (*bas, à Pépita*)

Oui.

PÉPITA (*bas, à Taupinier*)

Il s'est trahi !

LEMERCIER

Ce n'est pas Dieu possible ! Ils ont un grain !

(À Taupinier.)

PÉPITA *(à part)*

Ah ! J'en aurai le coeur net. Dites que vous avez froid.

TAUPINIER

Vous ne trouvez pas qu'il fait froid ici ?

390

(Il quitte son paletot.)

LEMERCIER

Si... Si, aussi je vous demanderai la permission de quitter mon paletot.

TAUPINIER

Comment, vous avez froid et vous quittez...

PÉPITA *(avec intention)*

Ah ! C'est que monsieur doit porter de la flanelle ?

LEMERCIER

C'est un vêtement indispensable.

PÉPITA

Je suis de votre avis, d'ailleurs aujourd'hui on en fait de si coquets !...

395

TAUPINIER

Qu'il devient presque élégant d'en porter.

PÉPITA

On en voit de toutes les couleurs.

TAUPINIER

Des blancs !...

PÉPITA

Des bleus !...

TAUPINIER

Des verts !...

400

PÉPITA

Des jaunes !...

TAUPINIER

Des tricolores ! On en fait même des tricolores, oui, Monsieur... pour les patriotes...

(*À part.*)

LEMERCIER *(par complaisance)*

Pour les patriotes, oui, monsieur ! Non, mais ! Qu'est-ce que ça me fait à moi !...

405

PÉPITA (*hésitant*)

Mon Dieu, vous me direz que je suis bien indiscreète, mais je voudrais...
J'aimerais... Enfin, monsieur, de quelle couleur sont vos gilets de flanelle ?

LEMERCIER

Hein ?

TAUPINIER (*se précipitant sur Lemercier*)

Répondez vite, ne cherchez pas !

410

LEMERCIER

Quelle drôle de conversation ! Mon Dieu, madame...

TAUPINIER

Pas de subterfuges ! Parlez vite !...

PÉPITA (*à part*)

Ah ! S'il dit rouge... Ce sera clair !

LEMERCIER

Eh bien, ils sont jaunes, parbleu.

PÉPITA (*bas, à Taupinier*)

Jaunes ! Plus de doute ! C'est l'assassin, il dissimule !

415

TAUPINIER

Oui !...

PÉPITA *(de même)*

Toutes les preuves sont contre lui !

TAUPINIER *(bas, à Pépita)*

Oui, vous avez raison, on voit que c'est un criminel, rien qu'à son oeil !... Tenez, regardez son oeil.

(Il met son paletot.)

LEMERCIER *(à part)*

Quelle maison ! Si je m'en allais !...

420

PÉPITA

C'est affreux !

TAUPINIER

Il a dû aller au bain !...

PÉPITA

Avez-vous remarqué, qu'il met toujours son paletot ? Qu'il a toujours froid ?

TAUPINIER

Parbleu ! L'habitude des pays chauds.

425

LEMERCIER *(à part)*

Ah ! Mais ils m'agacent à la fin ! Non, mais si je vous gêne...

PÉPITA

Ne faites pas attention.

TAUPINIER

Nous ne nous occupons pas de vous.

LEMERCIER

On n'est pas plus aimable !... Mais Plumard, qu'est-ce qu'il devient dans tout ça ?

430

(À Lemercier.)

PÉPITA

Ne perdons pas de temps !... Je vais courir chez le commissaire de police !... Monsieur, monsieur, je vous laisse avec Monsieur Taupinier.

SCÈNE XI

TAUPINIER, LEMERCIER.

TAUPINIER *(à part)*

Ouf ! Quelle position ! Seul avec un malfaiteur ! On a beau être courageux...

435

LEMERCIER *(à part)*

Pourquoi me laisse-t-elle en compagnie de ce petit gandin mal élevé ?

(Il chantonne d'un air brave.)

TAUPINIER *(à part)*

N'ayons l'air de rien, pour ne pas lui donner des soupçons !

LEMERCIER *(à part)*

Avec ça il a un air impertinent qui me crispe ! J'ai envie de lui donner une leçon !

TAUPINIER *(considérant Lemercier)*

Ah ! C'est la première fois que je vois un assassin de si près !

440

LEMERCIER *(marchant sur Taupinier)*

Pardon, monsieur, je voudrais savoir ce que vous avez à me dévisager de la sorte ?

TAUPINIER *(reculant)*

Moi, je vous...

(Taupinier est acculé à l'avant-scène gauche.)

LEMERCIER *(de même)*

Je n'aime pas les gens de votre espèce !

(Haut.)

(Il marche sur Lemercier.)

TAUPINIER (*à part*)

De mon espèce ! Il a vu que je ne suis pas de la confrérie ! Ah ! Je n'ai
qu'un moyen... Eh bien, non ! Chut ! Je vais tout vous dire, chut !... 445
Chut ! chut ! chut ! chut ! chut !...

LEMERCIER

Ce n'est pas un homme, c'est une locomotive.

TAUPINIER

Je ne suis pas ce que vous croyez, non, je ne suis pas un honnête
homme, un banal honnête homme. Oh ! Fi ! Un honnête homme ! Je 450
suis un criminel, moi !

LEMERCIER (*reculant*)

Hein ?

(*À part.*)

(*Haut.*)

TAUPINIER (*marchant sur lui*)

Un grand criminel comme vous ! Même plus grand que vous ! J'ai tué
mon père, j'ai tué ma mère, j'ai tué mon frère, j'ai tué ma soeur, j'ai tué
le concierge... S'il ne m'arrête pas, je vais tuer tout le monde. J'ai tué... 455

LEMERCIER (*de même, et se garant derrière la table de droite*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

TAUPINIER *(de même)*

J'ai fait des crimes en masse.

(Il tourne autour de la table et gagne vivement le côté gauche, en empoignant sur son passage la chaise qui est près de la cheminée.)

LEMERCIER *(à part)*

Ah ! Mon Dieu ! Et l'on me laisse avec cet homme ! Mais c'est un guet-apens !

(À part.)

(Haut.)

(Sans regarder il saisit un des pieds de la chaise dont Lemercier se fait un bouclier.)

TAUPINIER *(id)*

En un mot, je n'aime que le crime et tous les criminels sont mes amis...
C'est pourquoi. Allons, du courage, il le faut ! C'est pourquoi je vous tends la main. 460

LEMERCIER

Qu'est-ce qu'il dit ?

TAUPINIER

Parce que je sais que vous aussi, vous êtes un grand, un très grand mal-faiteur... 465

(À part.)

(Haut et reposant avec force à terre la chaise qui écrase le pied de Taupinier.)

(Il lui tend la main.)

LEMERCIER

Hein ! Quoi ? je !... moi !... Tu... Il me prend pour... Oh ! De l'aplomb.
Vous avez raison, Monsieur. Je suis heureux de vous serrer la main...
Cette main qui a trempé dans tant de crimes !... Nous sommes dignes
l'un de l'autre...

(Ils se serrent la main.)

TAUPINIER

Mon cher confrère...

470

LEMERCIER *(à part)*

Sa main brûle comme le feu.

TAUPINIER *(à part)*

Sa main est froide comme l'acier !

LEMERCIER

Ah ! Le fait est que j'ai commis des crimes en nombre incalculable...

TAUPINIER

Oh !... Vous, je sais, parbleu ! Votre carrière est faite.

LEMERCIER

Ah ! C'est que j'ai quelques années de services, voyez-vous...

475

TAUPINIER

Oh ! Mais moi, j'ai commencé si jeune !

LEMERCIER

Oh ! Pas tant que moi !

TAUPINIER

Ce serait à voir !

LEMERCIER

Je vous assure...

TAUPINIER

J'étais encore au maillot, Monsieur ! Un jour, dans un juste ressentiment⁴⁸⁰ contre ma nourrice qui me préférait trop souvent certain militaire, je mordis si fort le sein de cette femme qu'elle en mourut... et le militaire aussi...

LEMERCIER

Ah ! Le... Pardon, pourquoi le militaire ?

TAUPINIER *(sombre)*

De douleur, Monsieur !

485

(Haut.)

LEMERCIER *(à part)*

Quel monstre ! Eh bien ! Moi, mes premiers exploits datent de plus loin encore !

TAUPINIER

Est-il possible ?

(À part.)

LEMERCIER

Je n'étais pas né, monsieur ! Nous étions deux, dans le sein de ma mère ! Je dis à mon frère jumeau : « Il y a un de nous deux qui est de trop ici, monsieur ! » et sur-le-champ, je lui brûlai la cervelle ! Voilà ! Ouf !

490

(Ils se serrent la main. - Un temps.)

TAUPINIER

Mon cher confrère...

LEMERCIER

Mais dites-moi ! Au point où nous en sommes, nous pouvons tout nous dire ! Je vous vois là... Que venez-vous faire dans cette maison ?

495

TAUPINIER

Ah ! Voilà !

LEMERCIER

Un nouveau crime, hein ? Vous venez pour affaire.

TAUPINIER *(prenant un air terrible)*

Eh bien ! Oui, là ! Je vais tout vous dire... Je viens pour tuer Plumard.

LEMERCIER *(avec pitié)*

Ce pauvre Plumard !

TAUPINIER

Est-ce que vous auriez pitié de lui ?

500

LEMERCIER *(se gendarmant)*

Pitié ! Ne dites-vous pas que j'ai de la pitié ! Mais qu'est-ce que c'est que ça, la pitié !

TAUPINIER *(très ému)*

C'est un hôpital...

LEMERCIER

Est-ce que ça existe, la pitié ? Non, mais, voulez-vous que nous le tuions ensemble, Plumard ? Dites ! Le voulez-vous ?

505

TAUPINIER

Moi ! Je veux bien.

(À part.)

(Haut.)

LEMERCIER *(très dégagé)*

Eh bien ! Il est mort ! Je ne croyais pas que j'arriverais à être aussi criminel que ça. Mais pourquoi voulez-vous le tuer, Plumard ?

(Il tombe assis dans un fauteuil.)

LEMERCIER *(vivement)*

Dans... dans un collège d'assassins... de petits assassins ! J'ai failli me trahir. Ouf !

(Ils sont aux deux bouts de la scène, étalés chacun dans un fauteuil, et s'éventent, anéantis.)

TAUPINIER *(tombant dans un autre fauteuil)*

Il y a des collègues d'assassins ! Ô progrès ! Ô civilisation !

520

SCÈNE XII

Les mêmes, Plumard.

(Plumard entre par le fond, sans être vu des deux autres qui sont enfouis, muets dans leurs fauteuils. - Il ferme la porte du fond à double tour.)

(Il gagne à pas de loup la porte de droite, premier plan.)

PLUMARD *(mettant la clef dans sa poche)*

Comme cela il ne se sauvera pas ! La police est en bas !... Et je me glisse furtivement pour jouir de ma vengeance... quand on arrêtera mon Taupinier. Ah ! Nous allons bien rire tout à l'heure, nous allons bien rire !

LEMERCIER *(à part)*

C'est égal, j'ai eu une heureuse inspiration en me faisant passer pour un scélérat ! Sinon mon affaire était faite.

525

(On entend du bruit dans la coulisse.)

TAUPINIER *(à part)*

Quelle ingénieuse idée j’ai eue ! Sans cela, j’étais frit.

LEMERCIER ET TAUPINIER

Qu’est-ce que c’est que ça ?

LA VOIX DE DUBROCHARD

Au nom de la loi, ouvrez.

LEMERCIER ET TAUPINIER

La police !

530

(Lemercier et Taupinier se précipitent l’un vers l’autre et se prennent mutuellement au collet.)

LA VOIX DE DUBROCHARD

Ouvrez, entendez-vous ?

(À part.)

(Il se sauvent chacun d’un côté. Taupinier sort par la porte de gauche, premier plan. Lemercier, par la porte de droite, premier plan.)

LEMERCIER ET TAUPINIER *(ensemble)*

Bougez pas !... Filons !

SCÈNE XIII

Plumard, Dubrochard, deux Agents, puis Lemercier et Taupinier.

LA VOIX DE DUBROCHARD

Ouvrez, ou j'enfonce la porte !

(Il ouvre.)

PLUMARD *(sortant de son cabinet)*

Attendez, j'y vais. Ah ! Nous allons bien rire.

535

DUBROCHARD

Au nom de la loi, je vous arrête.

PLUMARD

Qu'est-ce qu'il dit ?

DUBROCHARD

Suis délégué du commissaire... vieil ami... m'a dit en déjeunant... « Dubrochard, j'ai la goutte... Tu vas opérer arrestation... Criminel à ma place... »

540

PLUMARD

Vous ?

DUBROCHARD

Moi... Dubrochard, vieux militaire... présentement épicier, rue Quincampoix... Voici prospectus... où prenez-vous votre café ?...

PLUMARD

Chez Potin...

DUBROCHARD

Bon ! Circonstance aggravante... Suivez-nous.

545

PLUMARD

Mais vous plaisantez ?

DUBROCHARD

Plaisante jamais avec le devoir... Vous dis de nous suivre, crebleu ! Et un peu vite...

PLUMARD

Quand je vous dis que ce n'est pas moi ! Là !

DUBROCHARD

Avons signalement ! Malfaiteur pire espèce... Air profond crétinisme.

550

PLUMARD (*minaudant*)

Eh bien !...

DUBROCHARD

N'avez donc jamais regardé dans la glace. Crénom ! Faut pas nous la faire, savez... Faut pas nous la faire.

PLUMARD

Mais je vous répète que je suis un bon citoyen.

DUBROCHARD

Vous demande pas vos opinions politiques... défendues, questions politiques. 555

PLUMARD

Mais au nom du ciel !

DUBROCHARD

S'agit pas de ciel ! Défendues, questions religieuses.

PLUMARD

Ah ! Tenez, je n'y tiens plus et je vous avoue franchement...

(Aux agents.)

DUBROCHARD

C'est bon ! Tiendra compte... Nom de nom ! Vous ! Inscrivez qu'il avoue. 560

(Il indique la porte de gauche.)

PLUMARD

Mais, pas du tout... Mais je vous dis que ce n'est pas moi... Celui que vous cherchez, il vient de partir, tenez, par là...

DUBROCHARD

Eh ! Bien, alors, on le dit... Il faut parler.

PLUMARD

Mais, voilà une heure...

565

DUBROCHARD

Taisez-vous !

PLUMARD *(grognant)*

Taisez-vous... et il veut que je parle.

(Haut.)

DUBROCHARD *(allant à la porte de gauche)*

Nous allons bien voir... Au nom de la loi, ouvrez !

TAUPINIER *(passant la tête à la porte et indiquant la porte par laquelle est sorti Lemer-
cier)*

Ce n'est pas ici, Monsieur, c'est en face.

(Il lui remet un prospectus. - Allant à la porte de droite.)

DUBROCHARD

D'mande bien pardon, monsieur... Si vous voulez un prospectus de ma
maison, j'ai de l'excellent café ! Au nom de la loi, ouvrez !

570

LEMERCIER *(passant la tête et indiquant la porte par laquelle est sorti Taupinier)*

En face, Monsieur, en face !...

(Aux agents.)

DUBROCHARD

Comment ! En face, j'en viens... Ce que c'est que ces fumisteries-là ?
Arrêtez-les tous les deux !

LEMERCIER ET TAUPINIER

Pourquoi donc ça ?

575

DUBROCHARD

Ça ne vous regarde pas...

SCÈNE XIV

Les Mêmes, Pépita.

PÉPITA

Ah ! Mon Dieu, qui fait tout ce bruit ?

TAUPINIER

Ah ! Madame, venez me sauver... On me prend pour le criminel...

PÉPITA

Jamais de la vie ! le criminel... le voilà !

580

LEMERCIER

Moi ?

DUBROCHARD

Ah ! C'est vous ! Votre nom, un peu vite...

LEMERCIER

O pater ! O mater mei...

DUBROCHARD

C'est bon... Passez les prénoms, votre nom de famille, sacrebleu !...

LEMERCIER

Je suis Grogard...

585

DUBROCHARD

Vous demande pas votre caractère.

LEMERCIER

Je vous dis que je m'appelle Grogard... professeur de rhétorique à Quimper...

TOUS

Il ment.

PÉPITA

C'est Lemerrier, l'assassin de Suresnes.

590

DUBROCHARD

Lui aussi !... Mais on l'a déjà arrêté ce matin !

TOUS

Hein !

LEMERCIER

Mais quand je vous dis... Tenez, voici mes papiers... Lemer cier, c'était un pseudonyme...

DUBROCHARD

C'est juste !

595

TAUPINIER

Mais tous les crimes que vous m'avez contés ?...

LEMERCIER

Invention !... Pour vous donner la réplique.

TAUPINIER

Eh ! bien, et moi aussi !

(Ils se serrent la main.)

LEMERCIER ET TAUPINIER

Ah ! Mon cher confrère !

DUBROCHARD

Non ! Mais alors le criminel... Où est-il ?

600

PÉPITA

Dame ! Alors il n'y en a pas...

(Aux agents.)

(Sortie des agents.)

DUBROCHARD

Il n'y en a pas ?... Mais alors, qu'est-ce qu'il racontait, le commissaire ?... Non, mais est-il bête ! Allez dire au commissaire qu'il n'y a pas plus de criminel que dans votre oeil.

LEMERCIER

Eh bien ! Moi, j'en ai assez des actrices... Je retourne à Quimper...

605

DUBROCHARD

Et moi, à mon épicerie... Et si le commerce ne va pas, eh bien ! Je me fais commissaire de police... s'cregnion gnieu gnieu !...